



Max THOENISSEN

A côté de cette activité elle trouvait encore le temps de s'occuper des consultations pour nourrissons qu'elle avait créées avant la guerre à Kurenz.

A la mort de sa fille Emilie, morte en couches en 1916 à Kurenz, Pauline Servais et l'ancienne gouvernante de ses enfants devenue son amie, Frieda Somers, prirent chez elles les deux enfants Thoenissen qu'ils gardèrent jusqu'en 1920.

Son mari venant de décéder le 28. 12. 1928, Pauline Servais continuait seule à gérer sa maison et ses vignobles.

En 1933 elle fit don à la nouvelle église St-Boniface de Kurenz d'un petit vitrail aux armes des Wellenstein \*).

Jusqu'à sa mort survenue à Trèves le 1. 8. 1941, elle déploya une grande activité à la tête de l'Association Ste-Elisabeth de Kurenz <sup>18)</sup>.

Deux filles naquirent de l'union Servais-Simons: Emilie et Félicie.

a) EMILIE (1888-1917) épousa en 1913 le lieutenant Max THOENISSEN (\* 14. 12. 1887), fils d'un des plus importants marchands de vins de Trèves et de qui la mère était Luxembourgeoise: Victoire Reuter, soeur du capitaine P. L. Reuter, chef de la Compagnie des Volontaires. Autre curiosité: l'arrière grand-père de Thoenissen, Zegowitz, habitait le «Kürenzer Schlösschen» du temps qu'il était fonctionnaire de préfecture sous le régime napoléonien.

\*) C'est des Wellenstein — et notamment de Marie-Caroline Wellenstein-Foulon — que provenaient la plupart des beaux bijoux que Caroline Servais-Wellenstein laissa à ses enfants et dont nous avons reproduit une merveille de tabatière à la p. 181 du fasc. XIII.